AXA Passion

N° 19 OCT - DÉC 2026

LE MAGAZINE DE VOS PASSIONS

CAP' PASSION

DEUX-ROUES | COLLECTION | PLAISANCE | CAMPING-CAR

PMR CUP

Une compétition motocycliste qui va bien au-delà du sport.

ROUTE 66

The Mother Road fête ses 100 ans.

GLOBE CAMPER

Quand voyager rime avec autonomie.

ROUTE DU RHUM

Une réussite qui ne se dément pas.

CAP' PASSION
LE MAGAZINE DE VOS PASSIONS

N° 19 OCT - DEC 2026

CAP' Passion est édité par la société
RUN SERVICES
3 boulevard des Bouvets,
92000 Nanterre

DIRECTEUR ÉDITORIAL :
Yannis Monnet : yannis.monnet@axa.fr

RÉDACTRICE EN CHEF :
Anne-Lise Parlant : annelise.parlant@axa.fr

RÉDACTEURS :
Jean-Pierre Chafes, Stéphane Cohen/Santa Cruz Media, Anne-Lise Parlant, Katia Saighi, Thierry Traccan (de Moto Revue) et Stéphanie Watson

MAQUETTE ET MISE EN PAGE :
Guilherme Gobert et Jérémy Ratrimomananjara

PILOTAGE DU MAGAZINE :
Katia Saighi

REMERCIEMENTS :
Stéphane Paulus, Anne-Sophie Nourry, Julie Coutts, Nicolas Belloir, Francis Joyon, Lilia Renault, Valentin Bastard, David Billaud, François Bertrand, Yoann Boyer, Stéphanie et Stéphane Tenot

CRÉDITS PHOTOS ET VISUELS :
Adobe stock, Photo DR, PNK & Trac, Stéphane Cohen, Pixabay, Unsplash, Thibault Petrus, Peter Auto, Arthur Joly, OC Sport Pen Duick, Pauline Hourellou, Lilia Renault, Valentin Bastard, David Billaud, Patrick Galibert/Africatracks, Anna Childéric/Altéma Studio, François Bertrand, Eric Meyss, Yoann Boyer, Sellerie de Cognac, Anne-Lise Parlant

IMPRESSION :
CAP' Passion est imprimé en France par CIA Graphic et Print Forum

DIRECTEUR GÉNÉRAL RUN SERVICES / AXA PASSION :
Éric Lemaire

ISSN 3097-0466

ÉDITO

L'été fut riche en beaux moments de partage et en belles histoires de passionnés. Mais il a aussi été marqué par une actualité plus difficile, entre canicule et incendies qui ont touché plusieurs de nos régions. Nous adressons une pensée à toutes celles et ceux qui ont été concernés par ces épreuves.

Alors que l'automne s'installe doucement, ce nouveau numéro de CAP'Passion vous invite à découvrir des parcours inspirants, des aventures hors du commun et des personnalités vivant leur passion avec authenticité.

Partez à la rencontre de Stéphane Paulus, pilote de la PMR Cup, et découvrez le raid Paris-Nordkapp et ses 6 000 kilomètres d'aventure à travers l'Europe.

Retrouvez Anne-Sophie Nourry et sa passion pour la compétition automobile, avant de suivre la mythique Route 66 qui célèbre son centenaire cette année.

Côté plaisance, plongez dans les coulisses de la Route du Rhum et retrouvez Francis Joyon, figure emblématique de la course au large.

L'évasion se poursuit avec Lilia et Valentin qui vous emmènent sur les routes d'automne et d'hiver en camping-car. Et pour les amateurs d'aventure en totale autonomie, découvrez Globe Camper, une cellule de voyage sur mesure pour 4x4.

Enfin, nous revenons sur nos événements qui ont rythmé ces derniers mois : Le Mans Classic Legend, l'Alpes Aventure Motofestival, le nouvel événement Air Legend et bien d'autres rendez-vous incontournables.

Je vous souhaite une excellente lecture !

Éric Lemaire
Directeur Général de Run Services / AXA Passion

SOMMAIRE

RENCONTRE 4
PMR Cup : toujours debout !

DOSSIER 10
Raid Paris - Cap Nord : la grande migration

HISTOIRE 16
Route 66 : The Mother Road fête ses 100 ans

DOSSIER 20
Anne-Sophie Nourry : la passion, de père en fille

DOSSIER 26
Route du Rhum : une réussite qui ne se dément pas

INTERVIEW 30
Francis Joyon, retour au large

VOYAGE 34
Lilia & Valentin : Quand les routes se vident, l'aventure commence !

INTERVIEW 40
Globe Camper : quand voyager rime avec autonomie

VOUS & VOTRE PASSION 46
Le métier de sellier : un savoir-faire traditionnel en pleine renaissance

AGENT DE L'AUTOMNE 52
François Bertrand, Agent AXA

ACTUS AXA PASSION 56
Toutes les dernières actualités AXA Passion

LA BOURSE AUX PROJETS 60
Asphalia, pour des routes plus sûres

AGENDA 64
Les prochains événements liés aux univers AXA Passion

RENCONTRE

PMR CUP : toujours debout !

La PMR Bridgestone Cup, c'est un championnat de France de vitesse comme les autres, mais pratiqué par des personnes exceptionnelles. Une compétition motocycliste qui va bien au-delà du sport, une forme de résurrection pour ses acteurs, dispersant leur handicap dans la fumée de leurs motos lancées à pleine puissance.

L'image fait froid dans le dos. Un pilote tombé à l'entrée de la première chicane qui suit la *courbe Dunlop* sur le circuit du Mans et qui se retrouve, une fois immobilisé, assis avec une botte retournée dans le mauvais sens, la pointe du pied tendue vers l'arrière du genou. Derrière les grillages, à quelques mètres de là, je m'attends alors que le bruit des dernières motos éloignées, à entendre le malheureux pousser des cris de douleur déchirants...

Le silence revenu, aucun râle, pourtant, si ce n'est quelques noms d'oiseaux qui fleurissent et ramènent à la seule

Texte : *Thierry Traccan (de Moto Revue)*
Photos : *DR*

Surmonter son handicap, c'est vivre pleinement sa vie. La pratique de la moto sur circuit permet à ces pilotes de vivre leur passion à 100 %, à l'image de Stéphane Paulus, pilier de la PMR Cup, ici avec le public du Mans.

déception du résultat nul glané lors de cette manche. À cet instant, je dois dire que je ne comprends pas bien. Jusqu'à ce qu'un commissaire l'aide à se relever et que le pilote, une fois debout, saisisse sa jambe retournée pour la remettre dans le bon axe, sans un cri et le plus naturellement du monde. Mais quoi ?! Même Mel Gibson dans « L'Arme fatale » hurlait au moment de se remboiter l'épaule. Pas là. L'explication, elle viendra un peu plus tard, en découvrant que la botte recouvrait non pas un pied, mais une prothèse accrochée sous le genou, et dont l'unique utilité était de s'accrocher à un repose-pied de type cale de vélo bricolée pour fixer le pied à la moto.

Des chutes pour les pilotes en situation de handicap engagés en compétition moto, il y en a, comme chez les valides. Pas plus, pas moins... Logique puisqu'une fois sur leurs motos, il est difficile de faire la différence entre un pilote dit "valide" et un autre confronté au handicap. Une passion commune qui tend à se décloisonner grâce à l'engagement et au travail de quelques-uns qui se sont battus pour permettre à ces motards de remonter en selle.

C'est le cas de Stéphane Paulus, pilote français, lui-même devenu paraplégique après un accident de moto en 2003. Une passion dévorante et un chemin de vie dont il a fait une force pour nourrir sa reconstruction et accompagner celle des autres : « J'avais avant mon accident une pratique, disons, très engagée. J'étais un *stunter* à la base, je roulais vite, très vite. Après mon accident, entre 2003 et 2010, j'ai refait ma vie personnelle, professionnelle. Je faisais un peu de quad, mais la moto, je l'avais mise un peu de côté. Bon, j'en empruntais parfois une à un copain pour me faire un aller-retour sur une ligne droite mais disons que j'ai pris le temps de me reconstruire étape par étape. Et puis, en 2010, c'est vraiment revenu...

> *« Une fois sur leurs motos, il est difficile de faire* ***la différence entre un pilote dit valide et un autre confronté au handicap.*** *»*

Normalement, un paraplégique roule en *side-car*, moi j'avais imaginé un système avec une béquille centrale équipée de roulettes. J'ai roulé six mois avec cette moto mais j'étais encore un peu trop généreux sur route... ça restait dangereux. En 2011, j'ai accompagné des copains qui roulaient sur le circuit Carole, à Tremblay-en-France (93). J'ai essayé. Je n'en avais jamais fait. J'ai tout de suite adoré ça, et je me sentais bien sur piste, en sécurité. Rapidement, mes copains m'ont poussé à faire des courses. La course moto, tu imagines ? Même quand j'étais valide, je pensais que c'était inaccessible. Quand j'étais minot, mon père m'emmenait sur des compétitions, et déjà à l'époque c'était

Au MotoGP du Mans, Stéphane Paulus partage sa passion dans la fan zone avec Dominique Meliand, ex-patron du SERT Suzuki, et Damien Saulnier, son actuel dirigeant.

un rêve... Alors imagine pour un handicapé ? Surtout quand rien n'existe pour lui permettre d'appréhender cette pratique. »

Sauf que Stéphane a de la suite dans les idées. En 2012, il est accepté dans un petit championnat (la Monster Race) imaginé par Antoine Collignon qui se dispute avec des sportives dénuées de carénages. Lors de sa toute première course sur le circuit de Val de Vienne, au Vigeant, c'est au 9e rang qu'il boucle les séances d'essais. Malheureusement, lors de la course, Antoine Collignon est victime d'un accident mortel : « J'étais bouleversé. Je m'étais mis au circuit parce que je trouvais la route trop dangereuse et un pilote se tue dès ma première course. Je voulais tout arrêter. Et puis j'ai décidé de participer à la dernière épreuve sur le circuit Carole, pour rendre avec les autres pilotes un hommage à Antoine. Mais quand j'arrive le vendredi sur le circuit, des officiels de la FFM (Fédération Française de Motocyclisme) m'informent que je ne pourrais pas rouler, parce que les licences pour les pilotes en situation de handicap n'existent pas. Nouvelle douche froide.

À force de parlementer, ils acceptent de me laisser rouler. Je termine 3e ou 4e des essais, et pour la course je me range en dernière position puisqu'à cause de mon handicap, lors d'un départ arrêté, j'ai besoin qu'on me tienne ma moto, et il est donc nécessaire pour sécuriser mes assistants que je parte à la fin du peloton. Je suis donc parti dernier et je suis remonté 3e... Imagine l'émotion. À l'arrivée de la course, un copain m'a porté sur le podium où j'ai été acclamé. Autant te dire que je fondais de gros espoirs pour 2013, dans ma tête, j'étais parti pour la saison. Là, rebelote, en début d'année on me refuse ma licence au motif qu'en cas d'accident un pilote dit valide pourrait porter plainte contre moi... Je n'ai pas fait de courses cette saison-là, juste des roulages libres ».

En 2014, visiteur médical de métier, il rencontre dans un hôpital un motard comme lui victime d'un accident et paraplégique aussi. Il demande à Stéphane des conseils pour se remettre en selle, mieux, de l'aider. C'est à ce moment que Stéphane a l'idée de monter l'association *Handy Free Riders* dont il est aujourd'hui encore président. Une association dédiée aux motards qui ont eu un accident de la vie et qui souhaitent reprendre de la moto, mais uniquement sur circuit.

En créant cette structure associative, Stéphane développe un cadre légal pour accompagner la mission qu'il s'est fixée : « Chaque année, nous organisons avec l'association 4 journées d'initiation sur le circuit Carole pour aider les motards à se remettre en selle. Nous accueillons des accidentés récents, mais aussi des personnes en situation de handicap qui n'ont pas pratiqué depuis longtemps. Récemment, j'ai accompagné une personne qui n'était pas remontée sur sa moto depuis qu'elle avait eu son accident, il y a 15 ans.

Ces moments sont géniaux, remplis d'émotion, il y a la famille qui se déplace, les amis, et ce sont des tranches de vie magnifiques. Vraiment, ce sont mes plus belles journées. On met à disposition, lors de ces journées, des Suzuki GSX-8S adaptées aux différents handicaps, un équipement complet, et on propose un coaching complètement personnalisé. À chaque fois, c'est la même chose, on voit arriver des participants remplis de doutes, se posant mille

Une compétition comme les autres, hormis des procédures de départ adaptées aux handicaps de pilotes souvent paraplégiques. Une fois en piste, pourtant, les différences s'effacent : il ne reste que des pilotes.

mille questions et t'en posant tout autant jusqu'au moment du premier départ... Et quand le pilote revient au stand, à condition qu'il revienne parce qu'en général il ne veut plus arrêter, c'est beaucoup, beaucoup, d'émotion. Reprendre la moto, c'est une vraie renaissance. Dis-toi que quand tu es assis dans un fauteuil roulant tous les jours et que tu remontes sur une moto qui t'offre une liberté totale, c'est une résurrection. Sur une moto, on ne se sent pas handicapé ».

« *Sur une moto, on ne se sent pas handicapé.* »

Rejoignez le Club* pour lire la suite.

J'adhère →

*Adhésion gratuite réservée aux clients AXA Passion.